

# 1918. Nation et révolution en Roumanie, en Bessarabie et en Transylvanie

Colloque international  
25 et 26 octobre 2018 à l'INALCO

recherche



Visite du roi Ferdinand et de la reine Marie à Cluj, 1919, ANR, colectia Fototeca, FI 3356 (05)

Judi 25 octobre - Vendredi 26 octobre

Salle 4.24      Auditorium

65 rue des Grands Moulins

75013 Paris

Organisation :

Catherine Durandin, Cécile Folschweiller et Irina Gridan

Contacts :

[cecile.folschweiller@inalco.fr](mailto:cecile.folschweiller@inalco.fr)

[irina.gridan@inalco.fr](mailto:irina.gridan@inalco.fr)

Manifestation scientifique organisée avec le soutien du CS de l'INALCO et du CREE

Jeudi 25 octobre – salle 4.24  
Après-midi (14h30 – 18h30)

14h30 : accueil des participants

15h : Catherine DURANDIN, professeur émérite, INALCO, CREE, « Quelle victoire et pour quelle nation en 1918 ? La nation fondée sur le romantisme révolutionnaire et la contre-révolution »

15h30 : Matei CAZACU, chercheur émérite du CNRS, « Royauté et nation en 1918-1919 »

16h : discussion

16h30 : pause

17h : Florin TURCANU, professeur, faculté de sciences politiques de l'université de Bucarest, « *Annus mirabilis* : le projet national roumain de l'abîme à l'apothéose »

17h30 : Cécile FOLSCHWEILLER, maître de conférences, INALCO, CREE, « Les "traîtres" de 1918 : intellectuels et écrivains "germanophiles" face à la nation »

18h : discussion

**Vendredi 26 octobre – Auditorium**  
**Matinée (9h30-13h00)**

9h30 : Lucie GUESNIER, postdoctorante, CREE, « Roumanie et Russie, révolution et contre-révolution »

10h00 : Angela DEMIAN, ancienne pensionnaire étrangère de l'ENS, docteur en sciences sociales, « "Révolutionnaires russes" ou "bons Roumains" ? La Bessarabie, entre l'émancipation sociale et l'autodétermination nationale »

10h30 : discussion

11h : pause

11h30 : Fabien SCHAEFFER, historien, attaché de coopération pour l'Union européenne, « 1919 : L'Armée du Danube en Bessarabie et en Russie méridionale »

12h : Jean-Noël GRANDHOMME, professeur, université de Nancy, « Le combat pour la Grande Roumanie. Opérations de l'armée roumaine en Transylvanie et en Hongrie, décembre 1918 – août 1919 »

12h30 : discussion

**Après-midi (14h30-18h30)**

14h30 : Étienne BOISSERIE, professeur, INALCO, CREE, « Les territoires austro-hongrois dans l'immédiat après-Grande Guerre »

15h : Gavin BOWD, University of St Andrews, « Emmanuel de Martonne, propagandiste »

15h30 : discussion

16h : pause

16h30 : Alina PAVELESCU, directrice adjointe des Archives nationales de Roumanie, Bucarest, « Cent ans après – revisiter les archives roumaines de la Grande Guerre », communication accompagnée de la projection du film « Cartea soldatului » [Le livre du soldat] réalisé par Doïna Rusti, sous-titré en anglais

17h30 : Irina GRIDAN, maître de conférences, INALCO, CREE, « La "Grande Roumanie" dans l'historiographie communiste »

18h : discussion

Dans le paysage scientifique français, 2018 est une année riche du point de vue commémoratif.

Alors que beaucoup de manifestations consacreront une approche « occidentalocentrée » de l'événement, attentive aux trajectoires et aux intérêts contradictoires des grandes puissances en 1918, ce colloque se propose de décentrer la perspective : nous nous plaçons sur le théâtre oriental, à travers l'exemple roumain, que nous resituerons dans un contexte régional plus large.

Nous nous démarquerons des notions d'expérience ou de mémoire de guerre, pour proposer une approche attentive à la puissance des bouleversements idéologiques qui font s'affronter ou se succéder, au sein des mêmes espaces, révolution et contre-révolution.

Ce faisant, grâce aux apports pluridisciplinaires de spécialistes étrangers et français, de jeunes chercheurs et de chercheurs confirmés, nous entendons nous détacher de l'aspect étroitement commémoratif du centenaire et déconstruire ce « lieu de mémoire » largement instrumentalisé en Roumanie par l'historiographie et le pouvoir politique pendant la période communiste, et aujourd'hui encore.

1918, 2018, le centenaire de la formation de la « Grande Roumanie » dont les frontières ont été négociées lors des débats du congrès de Versailles nous sollicite en effet.

La France, le Quai d'Orsay, l'État-Major ont joué un rôle décisif dans la décision prise par le gouvernement roumain de rejoindre tardivement l'Entente, en août 1916. Le soutien militaire accordé aux Roumains à travers la spectaculaire mission Berthelot puis le conseil pressant donné au roi Ferdinand de reprendre le combat, en dernière heure à la veille de l'armistice, ont permis à la Roumanie de figurer parmi les vainqueurs. Nombre de lobbyistes français et roumains à Paris se sont employés à plaider la cause de Bucarest.

Il nous paraît intéressant de revenir en premier lieu sur l'environnement idéologique et politique de ces moments cruciaux : la formation de la « Grande Roumanie » témoigne du triomphe du nationalisme, dont les formulations se précisent au début du xxe siècle, et signifie la perte d'influence des conservateurs germanophiles et des populistes qui militèrent fortement contre l'alliance avec la Russie tsariste.

1918 voit aussi le renforcement de la légitimité de la royauté, qui a su en 1916 s'engager du côté des futurs gagnants, en dépit de son appartenance Hohenzollern. Au-delà de ce triomphe patriotique, 1918 marque l'expérience révolutionnaire et contre-révolutionnaire de la Roumanie, mobilisée contre la révolution rouge tant à Budapest qu'en Bessarabie, où se heurtent en guerre civile les Rouges, dont un certain nombre de militants socialistes roumains, et les Blancs. Cette imbrication des forces contraires en rouge et blanc retient notre attention. Cela nous amène à revoir les épisodes de fin de guerre sur le front hongrois et en Bessarabie.